

définitive; mais il est un fait indéniable, c'est que les marchands de chaussures ne donnent qu'un nombre d'ordres fort restreint pour les chaussures de couleur. Il se pourrait cependant que bien des personnes continuent à les porter le printemps prochain, car elles ont sur les chaussures en cuir verni l'avantage d'être bien plus fraîches par les chaleurs.

* * *

Pour donner une idée de l'importance de la manufacture de la maison Geo. A. Slater, nous dirons que nous avons vu dans leur salle de vente 150 échantillons différents représentant autant de styles de chaussures.

L'ART DE CHAUSSER ET SES REGLES



Le *chaussage* est un des plus redoutables écueils que le cordonnier rencontre sur sa route.

Le *chaussage approximatif* est, comme son titre l'indique, le plus employé, puisque chaque professionnel l'emploie selon le degré de ses connaissances techniques et les appréciations bonnes ou mauvaises de son entendement personnel. C'est, en un mot, la pratique au petit bonheur; comme au jeu de tonneau qui fait tout le succès du pratiquant. Mal exercé, celui-ci préfère cette infériorité, souvent volontaire, à la science de son métier plus certaine, mais qui ne s'acquiert pas sans se fatiguer quelque peu le cerveau; et bons nombres de cordonnier ne veulent pas subir ces conditions, préférant parfois végéter que de se se casser la tête pour apprendre à la mieux faire.

Le chaussage intégral. — Nous voulons dire par là le chaussage aussi parfait que possible. Pour arriver à la pratique professionnelle indiquée plus haut, ceux qui l'ont atteinte savent que ça n'a pas été sans efforts et sans difficultés, mais bien grâce à leur volonté tenace qu'ils sont arrivés à la possession de ce moyen de faire qui, s'il ne mène pas à la fortune ceux qui en sont possesseurs, leur assure, au moins en tant que professionnels une certitude plus grande de réussite dans leur travail. C'est déjà bien quelque chose à une époque où la cordonnerie de commande, pour maintenir son existence, a besoin, aux yeux du public, d'affirmer sa supériorité de chaussage, la seule qui reste à son actif, car, pour la bonne facture, la confection l'égale et, souvent même, la dépasse. Pour la cordonnerie sur mesure, l'intégralité du bon chaussage est la question *sine qua non* !

Le chaussage hétéroclite. — C'est celui qui peut se composer des divers systèmes énoncés plus haut et dont l'emploi est plus fréquent qu'on ne le désirerait. Nous ajouterons même que son emploi est justifié, car il est des clients qu'il faut savoir chauffer sans les mal ni non plus les trop bien chauffer. Si paradoxal que cela puisse paraître, cela est pourtant très vrai; nous allons le démontrer, car le chaussage, comme autre chose, a ses règles et ses anomalies.

Ses règles. — S'il n'est pas difficile de continuer à bien chauffer quelqu'un qui l'était habituellement, il n'en est pas de même de ceux qui l'ont été généra-

lement mal. Pour arriver à être toujours bien chaussé, il faut l'avoir été dès le début de sa carrière ou bien en subir une application progressive et ininterrompue. Vouloir bien chauffer du premier coup des gens habitués à l'être mal et largement, est une hérésie que l'on ne doit pas commettre ni accepter de commettre, car c'est s'exposer d'avance aux pires ennuis. Le client peut le désirer, mais n'en ayant pas l'accoutumance, il n'en aura pas l'endurance. L'assimilation peut se faire; mais, pour y arriver, ce sera progressivement seulement que les pieds pourront et arriveront à se modifier. Les faire passer subitement de l'amplitude au rétrécis, n'est pas sans inconvénients pour le chaussé et sans ennuis pour le chausseur.

Si le caractère désire et admet parfois des choses impossibles et inacceptables pour le corps qu'il prétend gouverner et assujettir à ses caprices ou à ses fantaisies, celui-ci n'est pas toujours un sujet docile, et parfois même il se révolte, ne pouvant endurer le joug que l'on prétend lui imposer. Il en est presque toujours ainsi pour les corps des belles dames de l'Orient ou des autres pays chauds qui, chez elles, s'habillent avec des vêtements flottants, amples et souples et chaussent leurs pieds dans les mêmes conditions d'aise et de confortabilité, mais qui, se trouvant dans l'Europe plus condensée, veulent être habillées et chaussées comme les dames européennes et ne peuvent le supporter ni l'endurer. Comment voudrait-on et serait-il possible de faire endurer à des corps habitués à être au large et à l'aise dans tous leurs vêtements, les corsets de force et les brodequins d'inquisition de belles Européennes ? Les exotiques peuvent y arriver par une pratique assidue et graduée, mais non du premier coup, la plus grande force de volonté y serait impuissante.

Pour résumer cette question de chaussage, nous dirons que, pour les personnes n'ayant pas l'habitude d'être bien chaussées, c'est-à-dire assez juste, comme également pour les personnes venant du pays chauds, où on l'est pour ainsi dire fort peu, ou du moins très largement, il faut se défier de chauffer juste, car ici, comme nous l'avons démontré plus haut, la prudence est de rigueur. Dans ce domaine, le chaussage approximatif aurait plus de chance de réussir que le chaussage intégral, car il s'accommode mieux des anomalies du chaussage en général. Ce chaussage verrait diminuer de 50 p. c. ces difficultés pratiques, s'il ne devait chauffer les pieds d'après les goûts et les idées plus qu'hétéroclites de la tête, qui est, pour la plupart des gens, non une boîte crânienne, mais bien plutôt une véritable boîte de Panopée, d'où sortent incessamment tous les maux de l'humanité et surtout toutes les misères professionnelles des cordonniers; ces misères jointes aux autres forment pour eux une remarquable collection. — *Moniteur de la Cordonnerie.*

A. MICHON.

La manufacture de chaussures George A. Slater, est la seule non seulement du Canada mais encore de tout l'Empire Anglais qui, pour sa fabrication, se sert exclusivement des Goodyear Wells.

D'ici peu la Shathonka Rubber Clothing Co sera à même de livrer au commerce des vêtements Imperméables pour dames et messieurs pour la saison du Printemps. M. Rosenthal qui a la direction de cette compagnie est un expert dans cette branche spéciale, c'est un des fondateurs de cette industrie au Canada. Il se rend fréquemment en Europe et est par conséquent toujours au courant des dernières améliorations et des changements de mode concernant les vêtements imperméables.